

## Tendances conjoncturelles 4<sup>e</sup> trimestre 2011

T  
E  
N  
D  
A  
N  
C  
E  
S

### LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

#### La reprise mondiale marque le pas

La croissance économique mondiale est plus modérée en fin d'année 2011 ; elle reste solide dans les économies émergentes mais ralentit en raison de la baisse de la demande interne et externe. Les perspectives de croissance mondiale sont atones. La hausse des prix reste contenue dans les pays développés et les tensions inflationnistes s'atténuent un peu dans les économies émergentes.

Aux États-Unis, la croissance économique accélère au dernier trimestre (+0,7% par rapport au troisième trimestre 2011, après +0,5%). En raison de cette expansion modérée de l'économie et d'une poursuite de l'amélioration du marché du travail, le FOMC (Comité fédéral de l'open market) a décidé, le 25 janvier 2012, de maintenir la fourchette de son taux objectif des fonds fédéraux entre 0,0 % et 0,25 %, en indiquant qu'il prévoyait le maintien de taux très bas au moins jusqu'à fin 2014.

En Europe, le PIB se contracte de 0,3% par rapport au trimestre précédent tant pour la zone euro que pour l'UE27. Sur l'ensemble de l'année, le PIB augmente respectivement de 1,5% et 1,6%. La hausse des prix (IPCH) dans la zone euro est revenue à 2,7% en décembre après 3% en novembre. La BCE a décidé de maintenir ses taux directeurs inchangés, estimant que les tensions sous-jacentes sur les prix devraient rester limitées même si la hausse demeure supérieure à 2% pendant encore quelques mois.

En France, le PIB progresse de 0,2% au quatrième trimestre après +0,3% au trimestre précédent. En moyenne annuelle, la croissance est de 1,7% en 2011, après +1,4% en 2010. La consommation des ménages baisse légèrement en fin d'année, alors que l'investissement accélère. La contribution extérieure est positive, sous l'effet de l'augmentation des exportations conjuguée à la baisse des importations.

#### Zone Pacifique : pôle majeur de croissance économique

L'économie **néo-zélandaise** évite la récession au quatrième trimestre, avec une croissance de +0,2% (contre -0,2% au troisième trimestre). Le taux de croissance annuel s'élève à 1,5%. La baisse de 0,3% de l'indice des prix à la consommation a réduit la pression inflationniste, ramenant le glissement annuel des prix à 1,8% contre 4,6% au troisième trimestre. Les volumes d'importation ont augmenté de 2,7% avec notamment une hausse de 15% des biens d'équipement qui traduit un maintien des investissements au quatrième trimestre.

Afin de stimuler la croissance, la Reserve Bank of New Zealand, qui avait récemment abaissé son principal taux directeur, a décidé de le laisser inchangé à 2,5%.

Les séismes qui ont touché la région de Canterbury auront un impact négatif sur la croissance début 2012. Cependant, le gouvernement prévoit une croissance économique de l'ordre de 3% pour l'année 2012, malgré une économie mondiale affectée par la crise de la zone euro.

La croissance économique **australienne**, qui s'établit à 2,5% au quatrième trimestre 2011, a été en partie soutenue par l'accroissement des dépenses de consommation et l'augmentation des investissements miniers. Le taux de chômage reste stable à 5,2% en décembre 2011, l'emploi recule de 0,3% par rapport au trimestre précédent.

La banque centrale australienne qui avait réduit son principal taux directeur à 4,25% au 1er novembre, a décidé de le maintenir en raison d'une amélioration de la croissance économique ce trimestre et d'un taux d'inflation (+3,1%) contenu dans un contexte économique mondiale difficile.

Les perspectives favorables laissent présager une croissance comprise entre 3% et 4% pour les deux prochaines années, accompagnée par des niveaux record d'investissement dans le secteur des ressources minières.

# LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

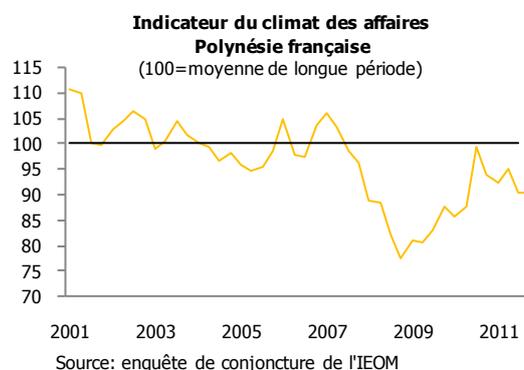
## Stabilisation du climat des affaires

L'indicateur du climat des affaires (ICA) se stabilise au quatrième trimestre (-0,3 point), rompant avec la forte baisse observée au troisième trimestre. Il reste néanmoins bien en dessous de sa moyenne de longue période, à 90,3 points.

Cette stabilisation s'explique en grande partie par les anticipations moins pessimistes des entrepreneurs pour le premier trimestre 2012 alors que les résultats sur le quatrième trimestre sont clairement orientés à la baisse.

La situation de l'emploi et de l'activité se dégrade fortement. La consommation des ménages se maintient alors que l'investissement des entreprises s'oriente de nouveau à la baisse.

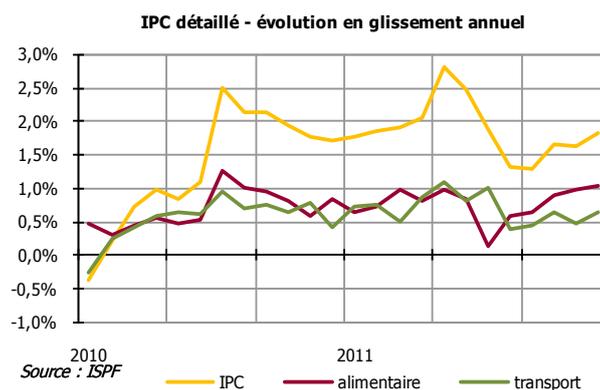
Le ralentissement de l'activité observé sur l'ensemble des secteurs a été particulièrement sensible dans les secteurs du commerce et du BTP. Ce mouvement de baisse devrait se poursuivre, mais de façon atténuée.



## Hausse des prix du transport

Les prix à la consommation augmentent de 0,7% au quatrième trimestre. Cette hausse s'explique essentiellement par l'évolution saisonnière des tarifs des transports aériens en fin d'année (+26,9% en décembre 2011) et celle des produits énergétiques.

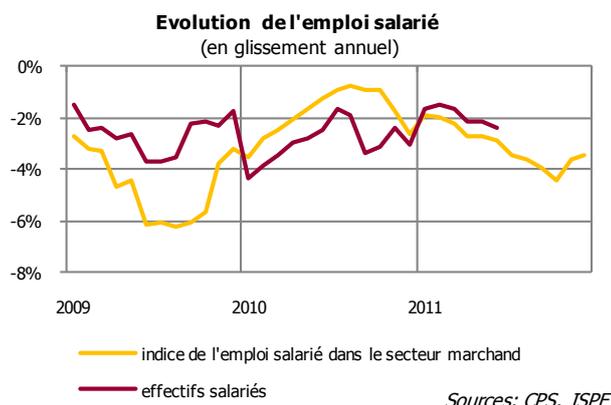
En glissement annuel, le rythme de progression des prix est de 1,8% à fin décembre, soit un niveau légèrement supérieur à celui observé fin 2010 (1,7%).



## Contraction de l'emploi

Au quatrième trimestre, l'indice de l'emploi salarié marchand se contracte de 0,7%, après une baisse de 0,9% au troisième trimestre. L'emploi recule sensiblement dans l'ensemble des secteurs d'activité, surtout dans les secteurs du BTP (-2,3%) et des services (-1,4%). En revanche, il progresse de 0,7% dans le secteur du commerce.

En glissement annuel, l'emploi diminue fortement (-3,8%).



## La consommation des ménages se maintient

La consommation des ménages semble subir le contrecoup de la détérioration du marché de l'emploi et ne progresse que très légèrement.

Les importations de biens de consommation enregistrent une modeste hausse de 0,8% en valeur (CVS). La hausse des importations de biens alimentaires (+6,7% en valeur) et de biens d'équipement ménagers (+6,5%) compensent en grande partie le recul des achats de véhicules neufs (-7,9% CVS) sur le trimestre.

Les résultats de l'enquête de conjoncture de l'IEOM continuent toutefois de faire état d'un net repli de l'activité du commerce sur la période.

Le recours au crédit à la consommation s'établit en retrait de façon constante depuis le premier trimestre 2011 (-6,2% en glissement annuel).

## Recul de l'investissement

L'investissement des entreprises, qui s'était amélioré le trimestre précédent, s'oriente à nouveau à la baisse. Les importations de biens d'équipement reculent de 13% (CVS) après la très forte hausse de 13% enregistrée au troisième trimestre.

L'activité se caractérisant par un ralentissement durable dans la plupart des secteurs, les prévisions d'investissement des chefs d'entreprise sont à nouveau très pessimistes pour l'année 2012. Cette orientation défavorable de l'investissement est particulièrement marquée dans le secteur de l'industrie.

Avec la fin du dispositif d'aide au logement mis en place en mai 2011, l'investissement immobilier des ménages se contracte brutalement au dernier trimestre : la production de prêts au logement recule de 22,5% par rapport au trimestre précédent.

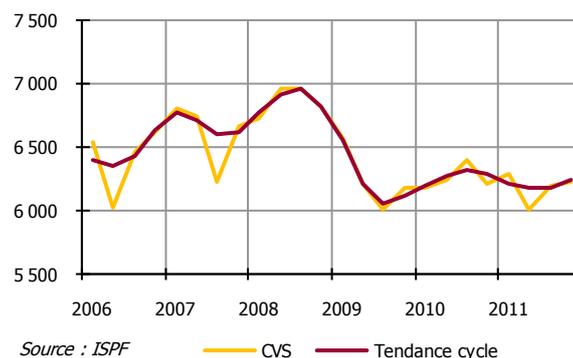
## Accroissement du déficit commercial

Les importations augmentent légèrement sur le trimestre (+2,1% CVS en valeur). Cette progression résulte principalement de la hausse des importations des produits des industries pétrolières et agro-alimentaire. La forte augmentation des prix des hydrocarbures a conduit à une augmentation des approvisionnements de 24,4% en valeur (en glissement annuel) au quatrième trimestre, alors que les volumes baissent de 7,7% (en glissement annuel).

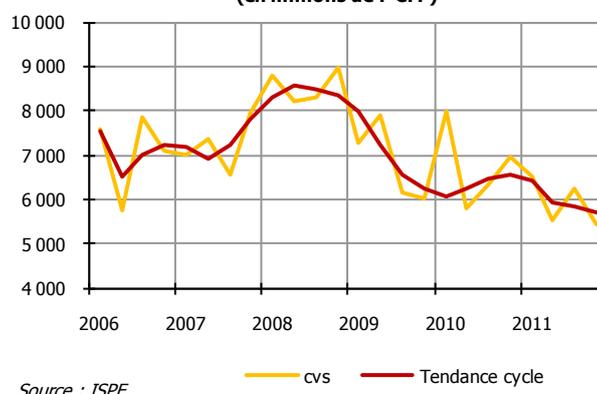
Les exportations se replient de 35,8% au quatrième trimestre, sous le poids de la forte diminution de la valeur des exportations de perles brutes (-42,5% CVS sur le trimestre ; -49% en glissement annuel). Les exportations de vanille et de monoï enregistrent quant à elles de fortes hausses respectives de +64,1% et +138,3%.

Au total, le déficit du solde du commerce extérieur s'alourdit ce trimestre à 37,1 milliards de F CFP après les 34,4 milliards de F CFP observés au troisième trimestre.

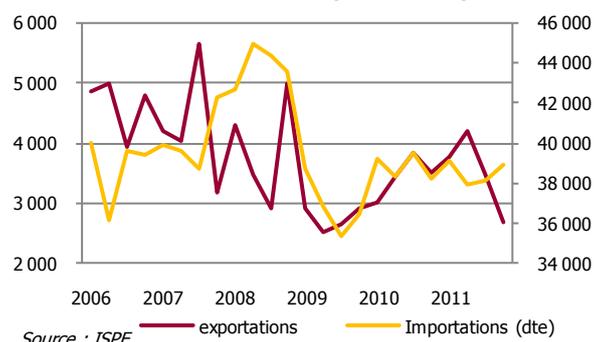
Importations de biens de consommation  
(en millions de F CFP)



Importations de biens d'équipement  
(en millions de F CFP)



Commerce extérieur (cvs - M F CFP)



## REPLI DE L'ACTIVITÉ DE LA PLUPART DES SECTEURS

L'activité se dégrade dans la majorité des secteurs de l'économie polynésienne. Ce repli devrait se poursuivre au premier trimestre 2012, mais dans une moindre proportion.

L'activité du **secteur primaire** se détériore globalement, notamment dans le secteur de la perle. En revanche, les exportations de poisson sont orientées à la hausse (+4,2% en quantité, cvs) après une baisse de 6% au troisième trimestre. La production de coprah se maintient en volume, tandis que les exportations de vanille connaissent une forte hausse de 64,1%.

Dans l'**industrie**, l'activité est en recul après une stabilisation au trimestre précédent. Les exportations de jus et purée de nono accusent un repli de 35,5%. Néanmoins, les exportations de monoi ont quadruplé par rapport au trimestre précédent (+138,3%). Les exportations de produits agro-alimentaires ont également suivi une forte hausse de 46%. Les importations de biens intermédiaires progressent de 5,6%, ce qui laisse augurer une meilleure orientation de l'activité de l'industrie en début d'année 2012.

Le ralentissement de l'activité dans le **BTP** se poursuit. Cette évolution défavorable s'accompagne à nouveau d'une réduction des carnets de commandes. Les dépenses liquidées par la direction de l'équipement sont en repli de 6,6% (CVS, après un recul de 15,1% au troisième trimestre) et les dépenses liquidées par l'aviation civile se contractent de 48,7%. Cependant, les importations de produits liés au bâtiment et aux travaux publics se maintiennent pour la fin d'année 2011 : +2,8% pour le ciment, +2,1% pour le bois transformé, et +9% pour le carrelage.

Les perspectives du secteur demeurent très incertaines laissant présager une nouvelle détérioration de l'activité.

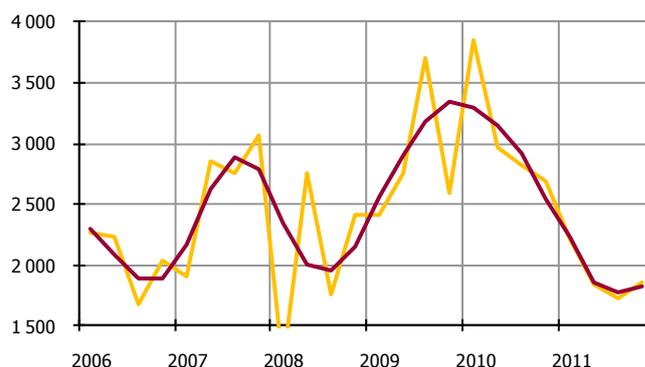
Dans un contexte économique international difficile, les chefs d'entreprise du secteur du **tourisme** font état d'un net repli de l'activité au quatrième trimestre en dépit d'une faible diminution de la fréquentation touristique (-0,9%).

Les évolutions sont contrastées : la clientèle nord-américaine, japonaise et de la zone pacifique est en progression (respectivement +14,5%, +14,6%, et +5,8%) tandis que le nombre de touristes européens diminue de 50,4%. Le nombre de croisiéristes recule fortement (-29,9%).

Les prévisions ne laissent pas entrevoir une amélioration de l'activité à court terme.

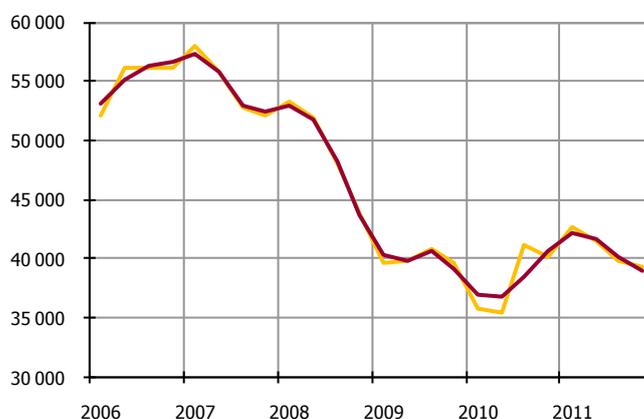
L'activité dans le secteur des **services** connaît un nouveau déclin mais pourrait amorcer un redressement en début d'année 2012.

Dépenses liquidées par la Direction de l'Équipement  
(en millions de F CFP)



Source : Dir.Equipement

Fréquentation touristique  
(en nombre de touristes)



Source : ISPF

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr), sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr)

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : M. REMBLIN – Editeur et imprimeur : IEOM  
Achévé d'imprimer : Février 2012 – Dépôt légal : Février 2012 – ISSN 1968-6277